

# 2<sup>e</sup> mention de Traquet oreillard dans le Rhône le 21 mai 2020 à Pusignan

Kevin GUILLE

## Introduction / Éléments sur la découverte

Après un long confinement dû à la pandémie de 2020, l'envie d'aller observer localement la fin de la migration prénuptiale se faisait pressante. En parcourant, ce 21 mai, un circuit habituel entre Genas et Pusignan, par les chemins agricoles, j'ai pu observer les premiers nicheurs locaux de différentes espèces qui se maintiennent dans les quelques haies et prairies de la plaine alluviale de l'Est lyonnais. Avec notamment la Pie-grièche écorcheur *Lanius collurio*, le Moineau friquet *Passer montanus*, la Fauvette grisette *Sylvia communis*, le Tarier pâtre *Saxicola rubicola* et la Bergeronnette printanière *Motacilla flava*.

C'est en arrivant au sud du lieu-dit du *Bois de la Réserve*, sur la commune de Pusignan (Rhône), qu'un oiseau posé sur une clôture m'interpelle. Il est alors 13 h dans l'après-midi et la chaleur commence à se faire sentir. L'oiseau, peu contrasté, ressemble à un traquet. Le Traquet motteux *Oenanthe oenanthe* est un migrateur régulier aux passages prénuptial et postnuptial. Ici, l'individu présente des critères m'indiquant la possibilité d'une autre espèce proche, le Traquet oreillard *Oenanthe hispanica*.

A l'opposé du Traquet motteux qui reste souvent à terre, se déplaçant principalement au sol pour la recherche de nourriture, celui que j'observe utilise des postes en hauteur d'où il recherche ses proies sur lesquelles il plonge avant de revenir les manger sur son perchoir.



Photo n°1 : Traquet oreillard, Pusignan, mai 2020, Laurent ROUSCHMEYER

Les quelques photos prises alors permettent de noter un critère important qui est le noir remontant sur les rectrices externes et ainsi confirmer l'identification d'un Traquet oreillard.

La longue durée de l'observation m'a permis d'apprécier le comportement de ce Traquet oreillard assez peu craintif venant chasser sur les barrières de la voie de tram Rhône-EXPRESS, à quelques mètres de ma voiture. L'individu se fera plus discret dans l'après-midi, mais se laissera observer jusqu'en début de soirée. De rapides passages les jours suivants ne permettront pas d'établir que l'individu ait stationné plus longtemps.

## Description sommaire de l'espèce

Le Traquet oreillard *Oenanthe hispanica* niche en Europe dans la région biogéographique méditerranéenne, circonscrit du sud-ouest de l'Europe et de l'Afrique du Nord jusqu'au Caucase et le golfe Persique où la sous-espèce *O. h. melanoleuca* est établie et remplace la sous-espèce nominale de l'Ouest.

Deux morphes sont observables dans le sud-ouest de l'Europe, l'une avec la gorge noire et l'autre avec la gorge claire.

Le Traquet oreillard mâle adulte arbore un masque noir depuis la base du bec, remontant les lores et longeant le bord supérieur de l'œil avant de revenir sur les couvertures parotiques et parfois couvrir entièrement la gorge d'un noir profond. Le dos est ocre roux, parfois plus clair chez certains individus et selon l'usure du plumage. La femelle adulte, comme le mâle, peut être observée sous les deux morphes, gorge claire et gorge foncée (plutôt que noir intense). Le dos est relativement uniforme de teinte jaune brunâtre. Le ventre est, chez les deux sexes, de couleur crème à blanchâtre, avec des plumes plus jaune orangé sur la poitrine. Enfin, le croupion est blanc ou blanchâtre (MULLARNEY *et al.* 2010, LE DANTEC 2005).

L'identification de l'espèce se fait facilement par l'observation du *pattern* de la queue et permet ainsi d'éliminer d'autres espèces plus rares venant de l'Est. La queue se présente, comme pour la plupart des traquets, avec une barre terminale noire plus ou moins fine selon les individus et une partie noire sur les deux rectrices centrales formant une languette remontant jusqu'aux sus-caudales qui la couvrent. Le Traquet oreillard se distingue par la présence de noir remontant sur les rectrices les plus externes.



Photo n°2 : Traquet oreillard, Pusignan, mai 2020, Hubert POTTIAU

## Nidification et répartition

L'espèce, peut-être un peu plus répandue autrefois, est assez rare et localisée en France. MAYAUD écrivait en 1936 : « Nidificateur : Sud-Est de la France, de la Savoie aux Causses et aux Pyrénées. Séjourne de fin mars-avril à octobre. Accidentel dans le Centre (Brenne). Niche parfois à haute altitude : 1800 m. (Dauphiné). Migrateur : de passage en avril-mai dans le midi de la France. De passage occasionnel très rare dans le Centre en avril ; plus régulier (?) dans le Sud-Ouest en avril et septembre » (MAYAUD 1936).

L'espèce n'est pas mentionnée dans le Catalogue des Oiseaux des environs de Lyon (OLPHE-GALLIARD 1891).

En France, la population est estimée, d'après le dernier Atlas des Oiseaux Nicheurs de France métropolitaine, entre 310 et 510 couples (ISSA & MULLER 2015). Sa répartition actuelle dans le territoire français trouve sa limite Nord dans les causses de Lozère et le Minervois pour l'Hérault.

L'espèce utilise principalement les garrigues, maquis ouverts, ainsi que les zones de friches, les pâtures rases, les coteaux rocheux ou encore les cultures extensives.

Le nid est au sol, sous une roche, au pied d'un buisson ou dans de la végétation dense. La femelle pond 4 à 5 œufs, dont l'incubation dure un peu moins de 15 jours.

## Discussion

L'observation de cette espèce dans le Rhône est remarquable puisqu'il s'agit seulement de la seconde donnée après celle de Laurent MANDRILLON le 28 avril 1987 à Dardilly, il y a ... 33 ans. Cet oiseau avait été trouvé au site du Carret, pendant les années 1980 où une étude de la migration avait été menée par Laurent MANDRILLON et Alexandre RENAUDIER, donnant plusieurs "premières" départementales (MANDRILLON 1989, RENAUDIER 1998, LE COMTE & TISSIER 2019).

L'individu de 2020 est une femelle de morphologie 'gorge claire'. Les photographies ne montrent pas de limite de mue dans les grandes couvertures, ce qui pourrait suggérer une femelle adulte.

Notons que, malgré le confinement, plusieurs données printanières en dehors de la zone de présence habituelle de l'espèce en France ont été notées. Notamment, un mâle adulte en Haute-Savoie, sur la commune de Passy, le 12 avril (M. ROBERT), une femelle adulte dans l'Ain, à Saint-Denis-en-Bugey, le 28 avril (C. FREGAT), un mâle adulte en Franche-Comté le 2 mai (R. GLOTOFF).

## Conclusion

Le mois de mai réserve souvent des surprises aux observateurs. La présence de ce Traquet oreillard à Pusignan est vraiment exceptionnelle. L'observation de cet oiseau en mai 2020 est la 2<sup>e</sup> donnée de l'espèce pour le département du Rhône et la Métropole de Lyon. Elle a été validée par le Comité d'Homologation Régional (*vide* H. POTTIAU *et al.*).

Kevin GUILLE

## Bibliographie

- ISSA N. & MULLER Y. (2015). *Atlas des oiseaux de France métropolitaine. Nidification et présence hivernale*. 2 tomes. LPO / SEOF / MNHN. Delachaux et Niestlé, Paris.
- LE COMTE L. & TISSIER D. (2019). *Les Oiseaux du Rhône et de la Métropole de Lyon*. Chante-Editions, Lyon, 285 pages.
- LE DANTEC D. (2005). Traquet oreillard. <https://www.oiseaux.net/oiseaux/traquet.oreillard.html>
- LPO Rhône (2020). *Base de données naturalistes* : [www.faune-rhone.org](http://www.faune-rhone.org).
- MANDRILLON L. (1989). La migration des oiseaux à Dardilly (69 – Monts du Lyonnais). *L'Effraie* n°7, 61-90, CORA-Rhône, Lyon.
- MAYAUD N. (1936). *Inventaire des Oiseaux de France*. Société d'Études ornithologiques. André BLOT éditeur, Paris, 220 pages.
- MAYAUD N. (1945-46). Observations ornithologiques en Lyonnais. *L'Oiseau et RFO* 15, 141-60, 64-81.
- MULLARNEY K., SVENSSON L. & ZETTERSTRÖM D. (2010). *Le guide Ornitho*. Delachaux & Niestlé, Lausanne : 448 pages.

- **OLPHE-GALLIARD L. (1891).** *Catalogue des Oiseaux des environs de Lyon.* Imprimerie PITRAT, Lyon. : 74 pages.
- **RENAUDIER A. (1998).** Les oiseaux du Rhône ou Catalogue des Oiseaux du Lyonnais. *L'Effraie* n°13, 15-35. CORA-Rhône, Lyon.

**Résumé :** Un Traquet oreillard femelle a été observé le 21 mai 2020 à Pusignan. L'espèce est très exceptionnelle en région lyonnaise, puisque cette donnée est seulement la seconde pour le département du Rhône, la première datant de 1987.

**Summary:** A female Western Black-eared Wheatear *Oenanthe hispanica* was recorded on May 21, 2020 in Pusignan. The species is very exceptional in the Lyon region, since this is only the second record for the Rhône department, the first dating from 1987.



Photo n°3 : Traquet oreillard, Pusignan, mai 2020, Kevin GUILLE